

# À propos de l'histoire de la découverte de l'anneau de Saturne

Autor(en): **Rossier, Paul**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Archives des sciences physiques et naturelles**

Band (Jahr): **23 (1941)**

PDF erstellt am: **10.08.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-741211>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

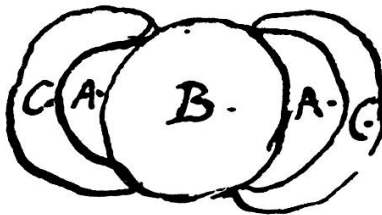
Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

**Paul Rossier.** — *A propos de l'histoire de la découverte de l'anneau de Saturne.*

Dans les manuscrits de Lesage (1724-1803) déposés à la Bibliothèque publique et universitaire de Genève, nous avons trouvé une pièce, écrite de la main de Lesage, dont voici la copie :

« Passages d'une grande Lettre, que Mr *Diodati* de Luques, »  
 » écrivoit de Paris, le 21<sup>me</sup> juin 1639, à mon bisayeul Nathan »  
 » d'*Aubigné*, Dr en médecine, savoir, ceux qui roulaient sur les »  
 » anses de Saturne.

» ... Ce qui a donné occasion, à la relation que vous avez vuë »  
 » dans la Gazette, d'une observation du P. *Campanella*, sur »  
 » l'étoile de Mars, a été: Une lettre qui me fut écrite d'Italie, »  
 » par un personnage de grand savoir, de nôtre ville de Lucques, »  
 » nommé Mr *Gantini*; touchant un Napolitain, nommé Fran- »  
 » çois *Fontaine* qui (depuis peu) avait (par une nouvelle Inven- »  
 » tion) réduit à beaucoup plus grande perfection, les Télescopes »  
 » pour l'observation des choses célestes: agrandissant de beau- »  
 » coup plus (sans aucune comparaison) les objets, que n'ont fait »  
 » tous les autres qui ci-devant ont été faits... De Saturne; l'on »  
 » lui a envoyé la Figure (dont il m'a aussi fait part), semblable »  
 » à la Copie ci-incluse en laquelle il me remarque trois choses :



» La 1<sup>ère</sup>, que le corps B, est de figure tantôt ovale, tantôt »  
 » ronde; la 2<sup>de</sup> que les parties marquées A sont Ciel; la 3<sup>me</sup>, que »  
 » C est un corps saillant (corpo vibrante) & vraisemblablement »  
 » de matière mobile... J'ai pris occasion d'en écrire à Mr *Galilei* »  
 » pour en avoir son avis. Vu que le sieur *Gantini* m'écrivait: »  
 » Que le Grand Duc de Toscane, s'était fait envoyer de Naples

» (et avait très chèrement acheté) un de ces Télescopes. De  
» manière que j'étais assuré, d'en avoir de lui, une véritable et  
» scientifique Relation, par la propre expérience qui en avait été  
» faite... Quoique... le dit sieur Galilei étant (depuis environ  
» deux ans) devenu totalement aveugle: il ne puisse plus faire  
» d'observations ni d'expériences oculaires. Mais par l'aide de  
» plusieurs, qui (ayant appris de lui) sont très intelligents et  
» très habiles en l'Astronomie s'en entretenant & s'y occupant  
» avec grand plaisir; & pour cet effet, étant quasi continuelle-  
» ment avec lui: Et n'ai point douté, que par ce moyen, j'en  
» aurais de lui toute résolution.

» Lui ayant donc envoyé copie de la Lettre du dit Sr *Gantini*,  
» il m'a récrit: Que le Grand Duc son Prince, avait reçu trois ou  
» quatre de ces Télescopes, de diverses longueurs: le dernier  
» desquels (plus grand que tous les autres), était long de dix  
» brasses, & avait été payé 300 écus, tant son Altesse (qui est  
» fort versée et se plaît en ces spéculations), que plusieurs  
» Gentilshommes & autres Particuliers, très intelligents en  
» cette Science, ayant fait expérience du dit Télescope; ont  
» reconnu: Que véritablement, il agrandit les Objets beaucoup  
» plus que tous les autres qui ont été faits jusqu'à présent; et  
» que, par ce moyen, on les discernait mieux & plus distincte-  
» ment.

» Quant à Saturne, Il m'écrit Que n'ayant (à cause de son  
» infirmité) pu voir la Figure, que l'Observation qu'ils en ont  
» faite avec le nouveau Télescope de Naples; ne leur marque,  
» que la même chose que ce qu'il en avait écrit ci-devant en ses  
» lettres italiennes (à Marc Volser touchant les Taches solaires)  
» imprimées à Rome. C'est assavoir: Que le corps de Saturne se  
» voit quelquefois avec deux corps moindres, l'un du côté de  
» Levant, l'autre au Couchant; D'autrefois, il paraît solitaire,  
» c'est à dire, un seul globe lumineux; Et d'autres fois, les deux  
» petits globes susdits paraissent transformés en deux Mitres,  
» ou deux grandes oreilles qui rendent le corps entier comme de  
» figure ovale, semblable à une olive: Et toutefois; le globe du  
» milieu, paraît entre les deux Mitres, parfaitement rond & non  
» de figure ovale; et au milieu de la jonction des Mitres au globe  
» du milieu, paraissent deux Taches fort obscures. Tout ceci,

» tel qu'on l'a observé ici (à Florence) avec le nouveau Télescope: est le même, que (longtemps il y a) il avait remarqué. »

Il est facile de montrer que pendant l'année 1639, ou peu avant, les collaborateurs de Galilée n'ont pas effectué les observations citées par Galilée lui-même; l'anneau a été invisible en 1612 (Galilée), 1627 puis 1642. Mais l'autorité qui s'attachait à juste titre au nom de Galilée était suffisante pour que Diodati ait été convaincu par la fin de la lettre citée.

Par contre les trois remarques de Gantini sont fort intéressantes. On pourrait supposer, d'après la première, que Gantini aurait soupçonné l'existence de l'aplatissement de Saturne, généralement attribué à Herschel. La deuxième élimine l'hypothèse des taches du disque de Saturne pour expliquer les apparences de cet astre. Quant à la troisième, exposant l'hypothèse de la mobilité des parties de l'anneau, elle est très frappante.

La figure donne une image de Saturne beaucoup plus correcte que toutes celles que l'on avait publiées en 1639 et reproduites, généralement d'après Huyghens, dans de nombreux ouvrages <sup>1</sup>. La forme des « mitres » est reconnaissable dans des croquis de Gassendi (1636 et 1650) <sup>2</sup>. Mais il ne semble qu'en aucun cas on ait émis une vision aussi précise des formes de l'anneau en même temps que l'hypothèse de sa mobilité, ce qui semble impliquer qu'il ne touche pas la planète. Il est évidemment regrettable que nous ne possédions pas l'original de la lettre de Diodati ni sa correspondance, mais si la copie de Lesage est correcte, Gantini doit pour le moins être considéré comme un précurseur heureux de Huyghens, le découvreur de la véritable nature de l'anneau, en 1656.

Au sujet de Gantini, nous n'avons trouvé aucun autre document le citant.

<sup>1</sup> NEWCOMB-ENCHELMANN, *Populäre Astronomie*. FLAMMARION, *Les Terres du Ciel*.

<sup>2</sup> K. GRAFF, *Physische Erforschung des Planetensystems*, dans J. HARTMANN, *Astronomie*.